

Ma BCJ

Ma banque

Analyse des marchés avril - juin 2024 trimestre

2



RETOUR SUR LES MARCHÉS

1



LA VISION POUR LA SUITE

2



NOS EXPERTS VOUS RÉPONDENT

3



LA THÉMATIQUE ACTUELLE

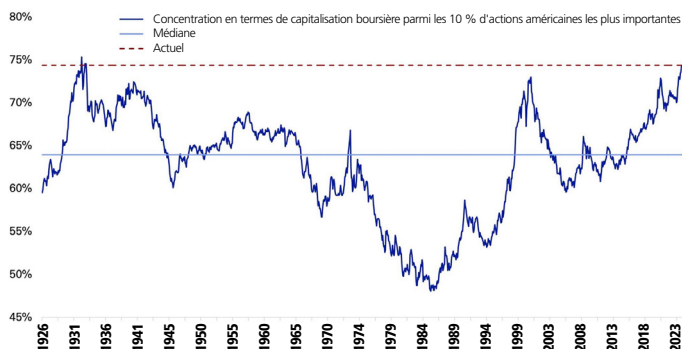
4

1 RETOUR SUR LES MARCHÉS 1 | 3

PLUIE DE RECORDS

Le premier trimestre de l'année a réservé son lot de surprises et les rebondissements ont été nombreux. Cela a largement profité aux actifs risqués. Côté européen, les grosses capitalisations ont été à l'honneur. L'indice Stoxx 50 s'est apprécié de 9% grâce notamment aux bonnes performances de LVMH, ASML ou encore le danois Novo Nordisk. Ce dernier, actif dans le secteur pharmaceutique a connu une envolée en bourse depuis l'annonce de son traitement anti-obésité et ses résultats prometteurs. Sa capitalisation boursière, qui a atteint les 550 milliards de dollar, a même surpassé la valorisation de Tesla. Chez nos voisins, le CAC 40 a, lui aussi, battu un record historique. A la suite de ces performances, **les grandes entreprises deviennent de plus en plus importantes au sein des indices**, augmentant la concentration et les risques qui y sont liés. Le graphique ci-dessous montre le pourcentage que représente les dix grosses capitalisations boursières de l'indice américain S&P 500. La concentration a fortement augmenté à l'intérieur de l'indice en 2023 à la suite de la surperformance des « 7 magnifiques » par rapport au reste de l'indice.

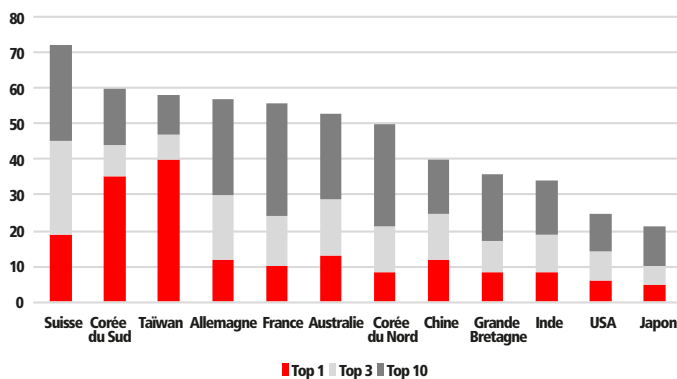
10 % DES ACTIONS AMÉRICAINES LES PLUS IMPORTANTES PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DU MARCHÉ BOURSIER AMÉRICAIN



Source : MacroHedge

Certaines places financières sont encore plus concentrées. C'est le cas notamment du marché suisse où Nestlé, Roche et Novartis représentent 45% du marché. Les 10 premières positions constituent même plus de 70% du poids total. Du côté de Taïwan, une société est à l'origine de près de 40% de la capitalisation du marché. Il s'agit de la société hautement stratégique de production de semi-conducteurs: TSMC.

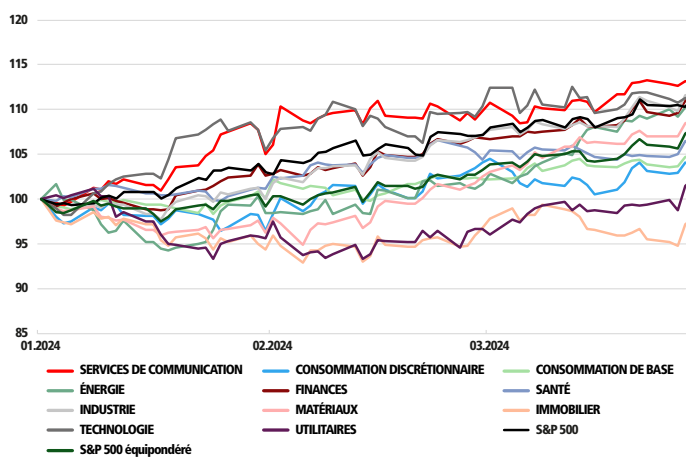
PONDÉRATION DU TOP 1 / 3 / 10 PAR RAPPORT À SON MARCHÉ



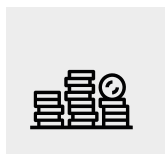
Source: LinkedIn, poste de Brian Wälchli

Toutefois, contrairement à l'année dernière, le marché américain a été porté par l'ensemble des secteurs. Sur le trimestre, la participation à **la hausse a été globale** et seul le marché immobilier a contribué négativement à la performance de l'indice. En effet, les résultats d'entreprises majoritairement meilleurs qu'escomptés ont dopé le S&P 500. Ce dernier a progressé de plus de 10% sur la période, atteignant de nouveaux plus hauts historiques.

EVOLUTION DES SECTEURS DU S&P 500



Source: SIX iD



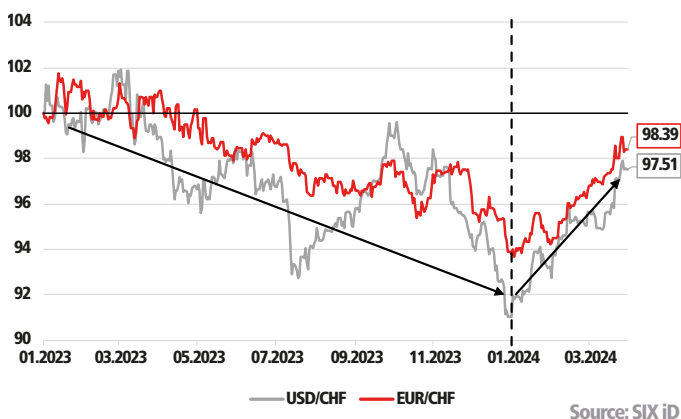
Bryan Dick,
Portfolio Manager



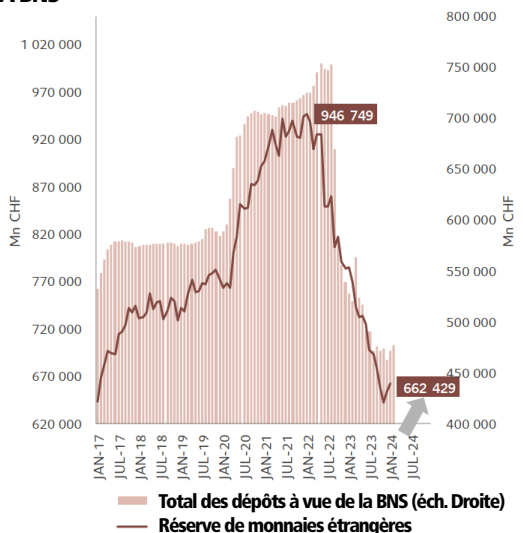
1 RETOUR SUR LES MARCHÉS 2 | 3

En revanche, le marché obligataire n'a pas encore délivré la performance tant attendue. Les taux longs des principaux pays ayant évolué positivement au cours du premier trimestre à l'exception de la Suisse, le cours des obligations s'est donc déprécié. Le rendement du bon du Trésor américain à 10 ans est passé de 3.95% à 4.20%, respectivement de 2.05% à 2.30% pour le Bund allemand. Des chiffres de l'inflation supérieurs aux attentes et une économie résiliente ont contribué à ces mouvements. Comme mentionné précédemment, la tendance est différente du côté helvétique. Après avoir fortement soutenu notre monnaie nationale en 2023 afin d'éviter d'importer de l'inflation, **la Banque nationale suisse a changé son fusil d'épaule**. Elle a commencé à augmenter ses réserves de monnaies étrangères, ayant pour conséquence une dépréciation du franc suisse de 6% par rapport au dollar et 4.80% contre l'euro. La sortie des chiffres liés au renchérissement a conforté la BNS dans ses décisions et lui a permis d'être la première banque centrale du G10 à diminuer son taux directeur, passant de 1.75% à 1.50%.

EVOLUTION DES PRINCIPALES MONNAIES PAR RAPPORT AU FRANC SUISSE

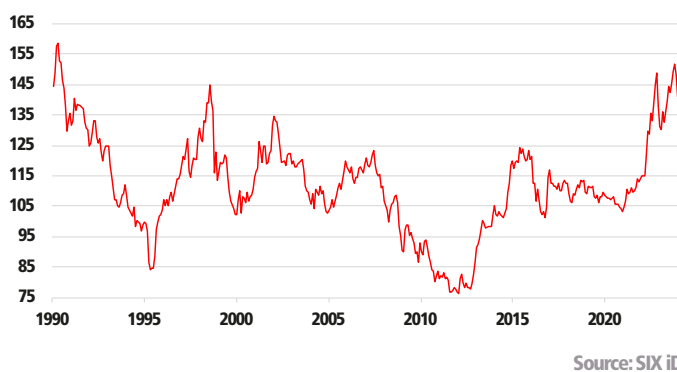


RESERVE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES ET TOTAL DES DÉPÔTS À VUE DE LA BNS



Pour sa part, la Banque du Japon a pris la décision d'amorcer son changement de politique monétaire et de sortir des taux d'intérêt négatifs. Le retour de l'inflation et les hausses de salaire en sont les principaux motifs. En fixant son taux de référence à 0%, **elle met ainsi un terme à 17 ans de logique de rémunération négative**. Cette décision n'a pas suffi à redonner de la vigueur au yen. En s'échangeant à près de 152 JPY pour 1 USD, il a atteint un cours plus constaté depuis 1990.

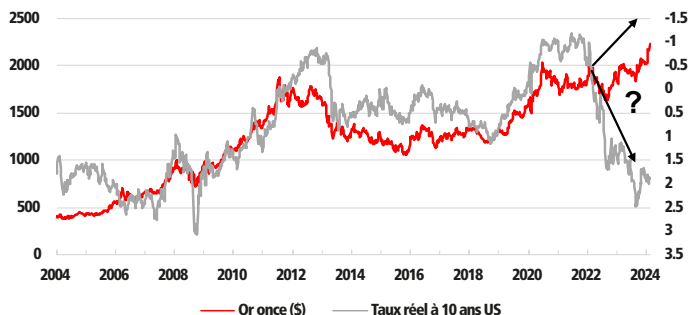
TAUX DE CHANGE USD/JPY



Dans un contexte où les taux réels ont continué de progresser, le prix de l'or aurait dû en pâtir. Comme le démontre le graphique ci-dessous, traditionnellement, le cours du métal jaune a présenté une corrélation négative avec les taux d'intérêt. Depuis plusieurs mois, cette relation ne s'est plus confirmée. Une explication provient probablement des manœuvres de certaines banques centrales. Dans un monde multipolaire ou de «dédollarisation», l'or, en tant que valeur marchande universelle, retrouve de plus en plus d'attrait dans les réserves de ces institutions. De ce fait, **son prix a atteint de nouveaux sommets** pour atteindre plus de 2'200 USD l'once.

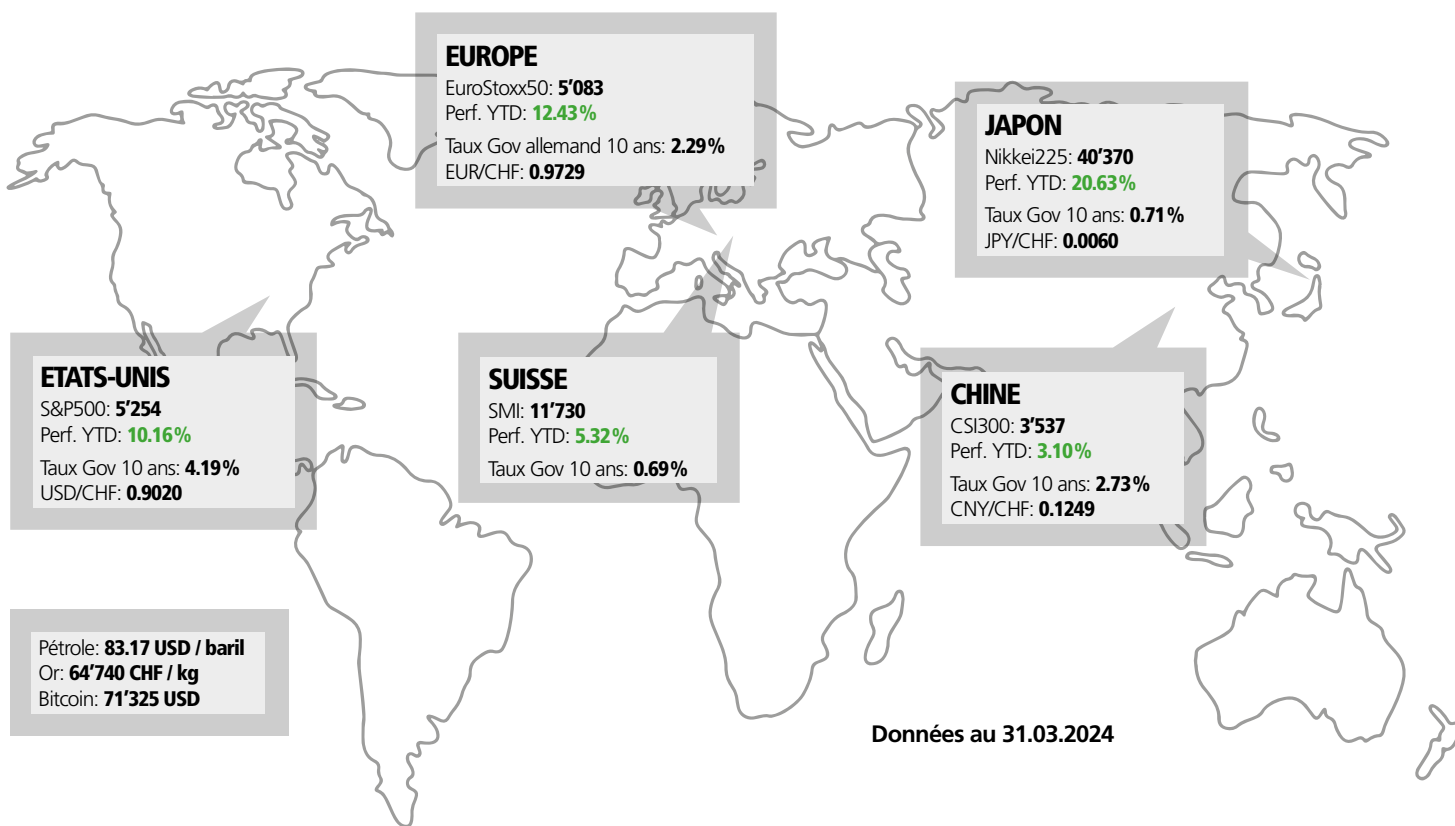
De son côté, le Bitcoin (BTC) s'est lui aussi accaparé un nouveau plus haut historique. Cela est dû notamment à l'approche du «halving» et à la récente approbation, par la SEC (Securities and Exchange Commission) aux Etats-Unis, de la création de 10 ETFs. Le BTC est désormais considéré comme une classe d'actifs à part entière et commence à être intégré par les différents gérants dans leurs stratégies d'allocation.

OR VS TAUX RÉEL À 10 ANS US (INVERSÉ)



1 RETOUR SUR LES MARCHÉS 3 | 3

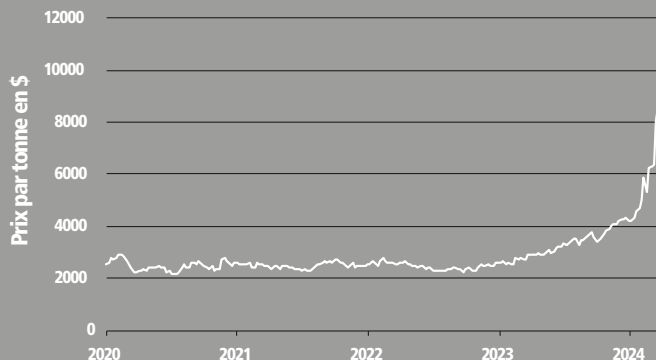
EVOLUTION EN UN CLIN D'OEIL



C'est fort en chocolat!

Le cours du cacao a pris l'ascenseur atteignant pour la première fois de son histoire la barre des 10'000 \$ par tonne. Cela correspond à une hausse de 135% depuis le début de l'année. Cette progression s'explique par de mauvaises conditions météorologiques en Afrique, réduisant ainsi son offre. Près de 75% de la production provient de ce continent et quasi exclusivement des pays partageant le Golfe de Guinée. Cette situation pose des défis aux chocolatiers suisses. L'augmentation des coûts de production devrait être répercutée sur les prix des chocolats à l'instar de ce qui a été annoncé par Lindt et Nestlé. Toutefois, si les prix du cacao continuent d'augmenter, cela impactera les marges et les ventes de l'industrie.

LE PRIX DU CACAO S'ENVOLE

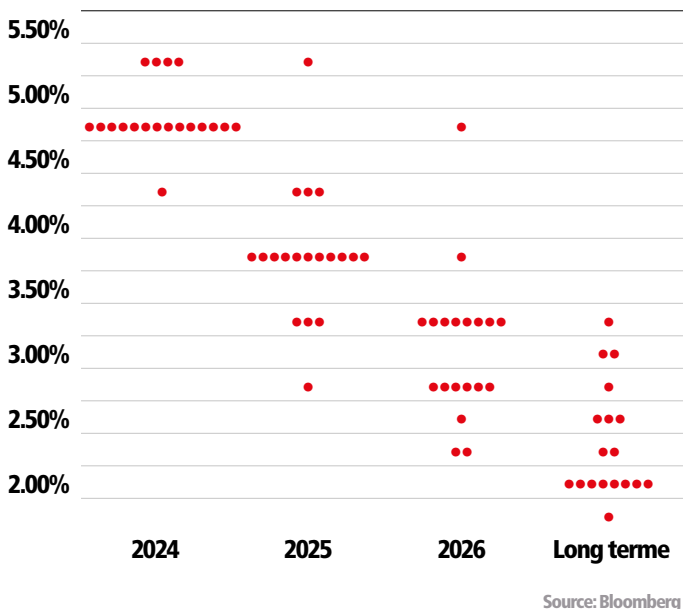


2 LA VISION POUR LA SUITE 1 | 3

L'ÉTAU SE DESSERRE

Comme nous l'avons évoqué précédemment, la BNS a « surpris » les marchés financiers en décidant de baisser les taux d'intérêt de 25 bps lors de sa réunion de mars. Ce mouvement, le premier pour une banque centrale d'un pays membre du G10, **pourrait être initiateur d'une longue série pour elle et ses homologues**. En effet, selon le compte rendu de la réunion de la Réserve fédérale américaine (Fed) en fin de premier trimestre, les « dots plots » ont indiqué une probable baisse de 75 bps, soit trois interventions, des taux d'intérêt cette année. Les premiers ajustements pourraient être effectués lors de la réunion de juin, puis lors de celle de septembre.

PRÉVISIONS DES TAUX DIRECTEURS DE LA FED



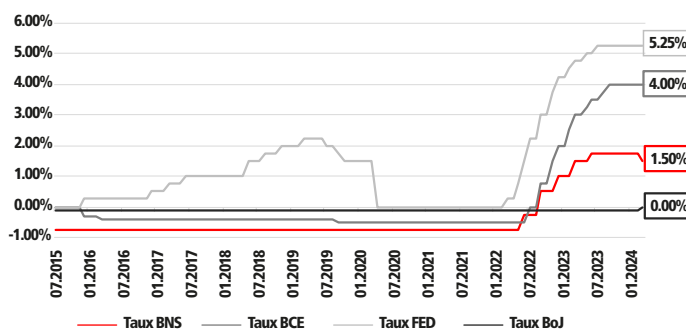
Pour sa part, la Banque centrale européenne (BCE) pourrait être contrainte d'agir plus rapidement. La situation conjoncturelle étant moins vive qu'outre Atlantique, des baisses de taux prématurées pourraient donner une bouffée d'oxygène aux entreprises et aux ménages. Lors de sa réunion de mars, la BCE a même revu à la baisse la prévision de croissance pour 2024, passant de 0.8% à 0.6%. Selon le communiqué de presse, l'activité devrait rester modérée à court terme (1.5% pour 2025 et 1.6% pour 2026).

Dès lors, notre scénario central reste quasiment identique à celui du trimestre précédent. En effet, les fondamentaux n'ont que peu évolué tandis que les opportunités et risques restent les mêmes. **Les cycles économiques continuent d'évoluer de manière asynchrone**. L'adoption massive de l'intelligence artificielle ajoute de l'incertitude. Entre gains de productivité, potentiel de disruption et réglementation probable, le sujet n'a pas fini de faire parler de lui. De plus, la situation géopolitique demeure chaotique et devrait le rester. Ce contexte tendu pourrait impacter le prix des matières premières en cas de montée des tensions et faire dérailler les prévisions d'inflation.

Quand bien même les marchés financiers ont évolué positivement depuis le début de l'année, **nous préférons ne pas tomber dans un excès d'optimisme**. D'un point de vue purement technique, une consolidation pourrait se matérialiser sur les actifs après la forte progression de ces derniers mois.

En outre, les investisseurs se montrent complaisants et ne s'attendent plus vraiment à une récession. Les hausses vigoureuses de taux d'intérêt opérées en 2022 et 2023 peuvent avoir un impact à rebours. Selon certaines études, il faudrait jusqu'à 12 mois pour qu'une hausse de taux ait un impact concret sur l'économie. Ainsi, le resserrement monétaire n'a peut-être pas fini de déployer tous ses effets.

TAUX DIRECTEURS DES BANQUES CENTRALES



C'est quoi les "dots plots" de la Fed ?

Il s'agit d'un diagramme à points utilisé pour cartographier, de manière résumée, les anticipations concernant l'évolution du taux des Fed funds. Chaque point représente le positionnement et la projection d'un membre de la Fed pour la période en question. Au total, 19 points sont représentés pour chaque période : 7 pour les membres du Conseil des gouverneurs à Washington et 12 pour les présidents des antennes régionales. Le graphique est remis à jour tous les 3 mois. Il permet ainsi aux investisseurs de connaître le biais des décideurs et à l'institution de communiquer son opinion officielle. Bien entendu, il faut garder à l'esprit que les projections sont faites en fonction du contexte général actuel. A titre d'exemple, en décembre 2021, les estimations pour les taux à fin 2022 étaient situées entre 0.75% et 1%. Ceux-ci ont finalement grimpé à 4.5%...

2 LA VISION POUR LA SUITE 2 | 3

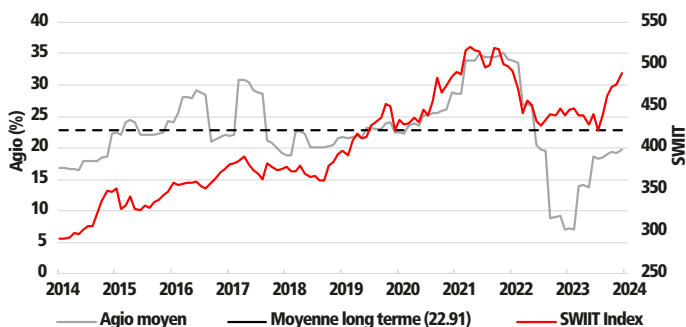
Dans un contexte où l'incertitude prédomine, tant au niveau politique, conjoncturel que géopolitique, **nous optons pour une approche neutre au risque** au sein de notre allocation d'actifs. Des facteurs positifs sont également présents et permettraient aux marchés financiers de poursuivre leur marche en avant. Il est important d'en tenir compte. Des catalyseurs pourraient être trouvés dans la poursuite de la désinflation, l'assouplissement des politiques monétaires, la résilience conjoncturelle, la reprise du cycle des profits ou l'effervescence de l'intelligence artificielle. Ces éléments ne sont pas à négliger et sont plutôt réjouissants.

Toutefois, il nous paraît essentiel de **favoriser la qualité au sein des portefeuilles**. Nous continuons ainsi de surpondérer la poche obligataire en privilégiant les obligations gouvernementales et de crédit de qualité. Nous sommes moins à l'aise sur le segment « haut rendement » (voir ci-contre).

Pour le marché des actions, notre positionnement est proche du poids neutre. Nous préférons les actions des marchés développés par rapport aux marchés émergents. La prime de risque sur les « émergents » et le manque de visibilité sur la feuille de route de la Chine nous confortent dans ce choix.

Concernant la poche alternative, nous continuons de la diversifier au travers de différentes classes d'actifs. Nous avons une préférence pour les fonds immobiliers résidentiels suisses. Quand bien même les agios sont revenus proche de leur moyenne de long terme, nous y décelons encore du potentiel. La probable baisse des taux en Suisse pourrait rendre la classe d'actifs plus attractive comparativement.

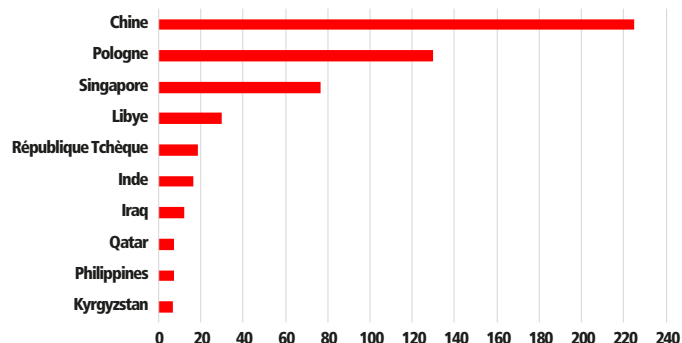
FONDS IMMOBILIERS SUISSES



Source: Bloomberg, Cockpit BCJ

Le curseur reste positionné sur neutre pour l'or et le marché des cryptomonnaies. Pour le premier, la cassure technique à la hausse pourrait amener le métal jaune sur de nouveaux sommets. La baisse attendue des taux réels américains et une éventuelle faiblesse du dollar pourraient servir de support supplémentaire. De plus, du fait des incertitudes géopolitiques persistantes, il reste intéressant de détenir cet actif en tant que diversifiant de portefeuille. De leur côté, les banquiers centraux continuent d'élargir leurs réserves en augmentant leur position dans leur bilan.

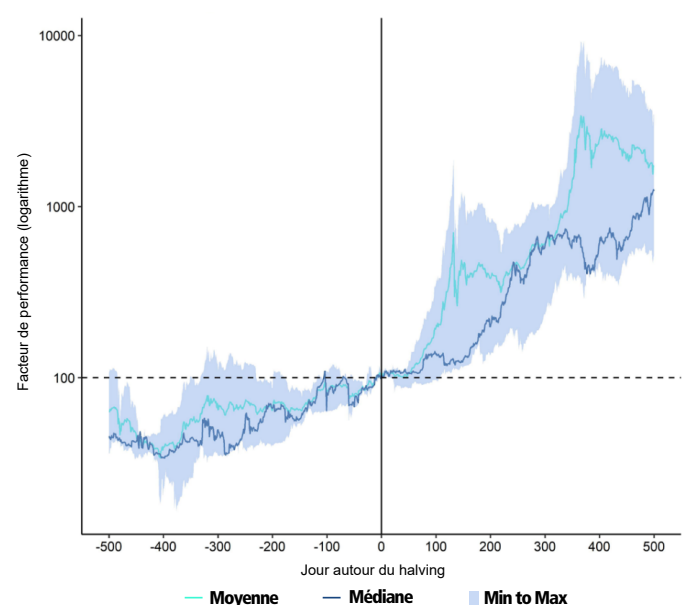
MONTANTS DES ACHATS D'OR (EN TONNES) PAR LES BANQUES CENTRALES EN 2023



Source: World Gold Council

Pour le marché des « cryptos », les yeux seront rivés sur son fer de lance, le BTC. Le jour du halving, la quantité de nouveaux Bitcoins créés est divisée par deux. Autrement dit, cela signifie que la récompense accordée aux contributeurs qui sécurisent le réseau est réduite de moitié. Cet événement devrait avoir lieu le 20 avril. Il s'agit d'un épisode scruté par toute la cryptosphère. Après cette action, le prix du BTC a tendance à s'apprécier. Effectivement, à demande constante, l'offre de nouveaux jetons créés est réduite de 50%. Ainsi, le prix a tendance à être tiré vers le haut afin de trouver un nouvel équilibre.

BITCOIN: PERFORMANCE AUTOUR DU HALVING

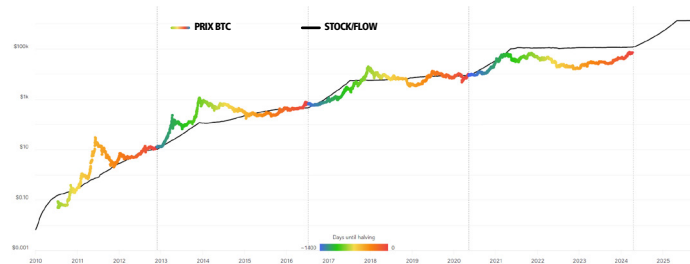


Source: etc-groupe

2 LA VISION POUR LA SUITE 3 | 3

Cet événement contribue à la nature déflationniste du Bitcoin. Comme il n'y aura que 21 millions de pièces en circulation, il est considéré comme un actif rare. A l'instar de ce qui existe déjà pour l'or ou d'autres métaux précieux, le modèle dit « Stock to Flow » est un outil quantitatif qui permet d'estimer son prix. L'aspect « stock » fait référence à l'offre actuellement en circulation et la partie « flow » correspond à l'inflation annuelle de l'actif, soit le nombre de BTC ajouté chaque année sur le marché. Comme le démontre le graphique, sur le long terme, le prix a tendance à suivre le modèle.

LE MODÈLE BITCOIN STOCK-TO-FLOW



Source: Glassnode

Actions suisses small & mid cap



Les décisions de politique monétaire de la part de la BNS pourraient permettre aux actions suisses de retrouver un certain attrait. En effet, la baisse des taux décidée en mars et l'affaiblissement du franc suisse face aux principales monnaies devraient soutenir notre économie exportatrice. Nous y revenons en détail dans notre thématique du trimestre.

Obligations

De manière générale, nous jugeons opportun d'ajouter un peu de durée au sein des portefeuilles. Le cycle de resserrement monétaire touchant à son terme, les fenêtres de tir pour « bloquer » du rendement pourraient se refermer prochainement. Nous nous concentrons sur les obligations gouvernementales et de crédit de qualité.

Liquidités

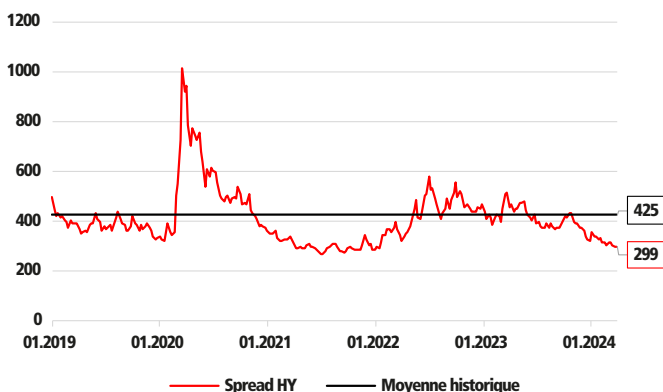


Le cash devrait être de moins en moins rémunérateur ces prochains mois. De ce fait, nous voyons des opportunités au sein des autres classes d'actifs. C'est la raison pour laquelle nous préférons déployer ces liquidités afin de bénéficier de ces ouvertures.

Obligations high yield

Le mur de la dette s'approche. De nombreuses sociétés verront leur échéance à taux fixe arriver à échéance. De plus, les taux de défaut ont commencé à progresser à nouveau (voir graphique ci-dessous). Comme ces derniers trimestres, nous restons prudents sur cette sous-classe d'actifs. De plus, les spreads de crédit ne rémunèrent pas suffisamment à notre goût le risque encouru.

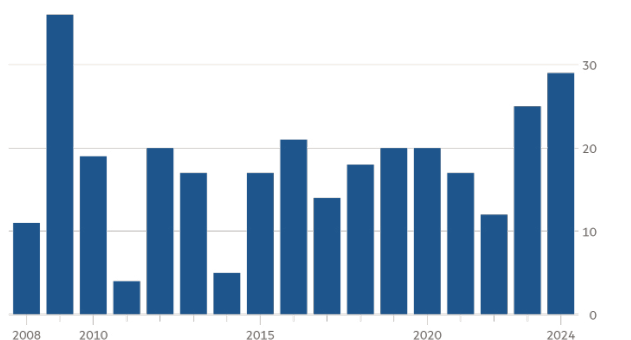
SPREAD CREDIT HIGH YIELD



Source: Bloomberg

LE TAUX DE DÉFAILLANCE DES ENTREPRISES EST LE PLUS ÉLEVÉ DEPUIS 2009

NOMBRE DE DÉFAULT ANNUEL



Source: Financial Times

Pierre Barthe,
Responsable Investment Office



3 NOS EXPERTS VOUS RÉPONDENT

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

1. Qu'est-ce que l'intelligence artificielle ?

C'est un processus d'imitation de l'intelligence humaine qui repose sur la création et l'application d'algorithmes. Cela va des assistants vocaux comme Siri d'Apple, à la recommandation de contenu par Netflix. L'IA inclut l'apprentissage automatique où les ordinateurs améliorent leurs réponses avec le temps, et le traitement du langage naturel qui permet de comprendre et de générer le langage humain. Ces technologies nous facilitent les tâches parfois complexes, comme conduire une voiture (ex. Tesla) ou prévoir la météo, ce qui rend notre vie plus simple et nos décisions plus informées.

2. Pourquoi l'IA est-elle considérée comme un secteur clé, et quels éléments contribuent au succès des entreprises dans ce domaine ?

L'intelligence artificielle est un domaine en pleine expansion, qui transformera par exemple la santé, la finance ou le commerce de détail par l'innovation et l'efficacité. La réussite du secteur est due à l'innovation continue, aux investissements significatifs en recherche et développement, et à **l'adoption croissante de solutions intelligentes** qui stimulent la productivité et offrent des remèdes à des problèmes complexes. Les partenariats stratégiques, comme celui conclu entre Microsoft et Open AI, jouent également un grand rôle en élargissant et démocratisant le marché. Ce dynamisme attise l'intérêt des investisseurs, désireux de profiter de la croissance future et de l'impact innovant sur plusieurs secteurs.



Une question?

Vous aimeriez que nos experts traitent une thématique qui vous intéresse ? N'hésitez pas à nous écrire et à nous la proposer pour notre prochain numéro trimestriel.

Contact: marches@bcj.ch

Semir Ajrulai,
Conseiller en placement



3. L'essor de l'intelligence artificielle représente-t-il une bulle spéculative ou le début d'une révolution technologique durable ?

L'Histoire nous enseigne que nous avons tendance à surestimer l'impact d'une nouvelle technologie à court terme, mais aussi que nous sous-estimons son potentiel à long terme. A l'aube de la quatrième révolution industrielle et l'intérêt croissant pour l'intelligence artificielle, il est légitime de soulever la question de savoir si nous sommes à l'approche d'une bulle spéculative ou pas. L'IA est au cœur d'innovations significatives, qui offrent des avancées dans divers secteurs, de la médecine personnalisée à l'automatisation intelligente dans l'industrie. Les valorisations élevées des entreprises peuvent susciter des inquiétudes de surchauffe, mais **elles reflètent également la conviction du marché dans le potentiel révolutionnaire et la valeur à long terme.** Cette technologie a le potentiel de remodeler notre façon de vivre et de travailler, ce qui suggère que l'enthousiasme actuel est fondé sur des bases solides plutôt que sur une spéculation vide. La vigilance est de mise et un écrémage pourrait survenir, mais les fondamentaux de l'IA suggèrent un changement de paradigme plutôt qu'une bulle passagère.

4. Comment les investisseurs peuvent-ils s'engager dans le secteur, et quels sont les points clés à considérer ?

Pour ceux qui souhaitent investir dans l'intelligence artificielle, les possibilités d'investissement sont variées. Toutefois, il existe une solution assez simple : le marché américain des actions. En effet, il est connu pour sa concentration en valeurs technologiques et contient les principaux fleurons de cette industrie. **Il offre ainsi un accès direct à des entreprises de premier plan dans l'IA.** A titre d'illustration, en s'exposant au S&P 500, l'investisseur participera à la progression des titres comme Apple, Microsoft ou Nvidia pour n'en citer que quelques-uns. De plus, pour un investissement plus ciblé, il existe des fonds diversifiés, regroupant des entreprises actives dans ce domaine d'activité. Mais avant de s'engager, il est essentiel d'évaluer la solidité et le potentiel d'innovation des sociétés, ainsi que leur positionnement stratégique dans le secteur. Il faut également tenir compte des risques, tels que la volatilité et les incertitudes liées à l'évolution rapide de cette technologie. Une analyse et une diversification appropriée sont les clés pour profiter des opportunités.

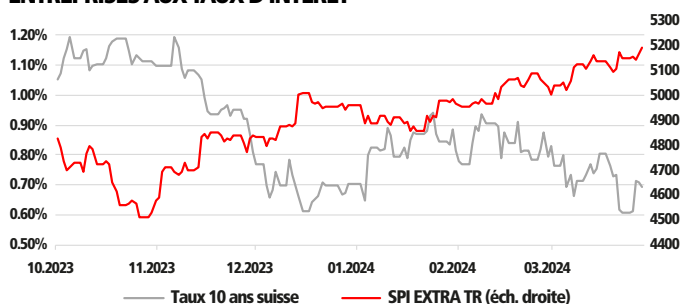
4 LA THÉMATIQUE ACTUELLE 1 | 2

LA SUISSE SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

Avec une reprise de l'économie mondiale, une baisse de taux d'intérêt et un franc plus faible, il semble que les ingrédients soient réunis pour permettre au marché suisse des actions de revenir sur le devant de la scène. En effet, un franc plus faible rend la bourse helvétique plus attrayante. De plus, sa performance stagne depuis 2 ans et affiche un retard d'environ 15% sur la bourse européenne et 30% sur la bourse américaine. De nature exportatrice, l'affaiblissement de notre franc apportera un soutien aux sociétés. Dans une telle situation, **les petites et moyennes entreprises pourraient en bénéficier** car leur effet de levier est plus important. Il est effectivement plus facile de générer de la croissance dans une petite structure qui est souvent focalisée sur un marché de niche. Leur capacité à innover est aussi plus importante. Néanmoins, un investissement dans ce segment comprend davantage de risque car elles sont plus sensibles aux fluctuations de marché. Elles se comporteront mieux en période haussière, mais seront plus fragiles en cas de recul des marchés actions. De plus, elles présentent une liquidité plus faible.

Le secteur des petites et moyennes capitalisations est sensible au niveau des taux d'intérêt et à l'évolution de ces derniers. Si nous observons la situation de ces derniers mois, nous constatons que les marchés ont anticipé, dès le mois d'octobre dernier, une baisse des taux, faisant reculer les taux à 10 ans suisses de 1.15% à 0.70% comme cela est présenté sur le graphique ci-dessous. Dans le même temps, le SPI Extra, l'indice des petites et moyennes capitalisations, a progressé de près de 9%.

SENSIBILITÉ DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES AUX TAUX D'INTÉRÊT



Source: SIX iD

Cette situation se vérifie également en cas de hausse des taux d'intérêt. L'exemple le plus parlant est sans conteste l'année 2022 qui a vu le taux suisse à 10 ans passer de -0.1% à 1.4%. Durant cette période, l'indice SPI Extra a reculé de 24% comme le présente le graphique ci-dessous.

SENSIBILITÉ DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES AU TAUX D'INTÉRÊT EN 2022



Source: SIX iD

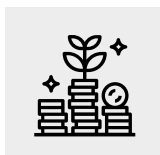
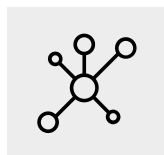
Avec un marché qui ne représente que 2 à 3% de la capitalisation mondiale, l'univers des titres cotés à la bourse suisse est relativement petit, de l'ordre de 220 titres. En mettant de côté les 30 plus grandes capitalisations, il ne reste qu'environ 190 titres dans la catégorie « petites et moyennes entreprises ». **Leur volatilité étant plus importante, la diversification est un élément primordial.**

Afin d'obtenir une répartition optimale des risques et au vu de la taille du marché, la meilleure façon d'investir dans ce secteur passe par l'utilisation d'un fonds. Après une analyse quantitative basée sur les coûts, le risque et la performance, le fonds de placement BCV Swiss Small & Mid Caps Equity ESG, géré activement par la Banque cantonale vaudoise et décrit ci-après, apparaît le plus adéquat. De plus, il respecte notre politique d'investissement responsable.

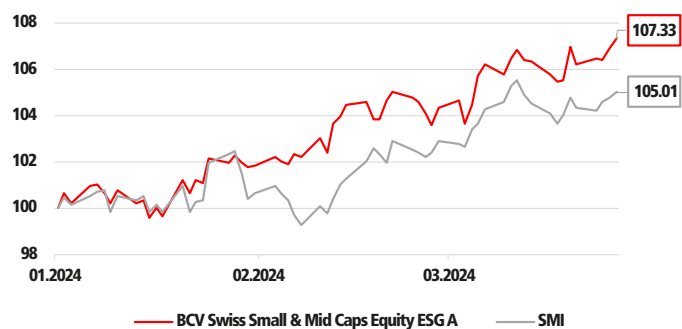


4 LA THÉMATIQUE ACTUELLE 2 | 2

Le fonds a été créé en juin 2017 et obtient une performance de 4.91% sur les 5 dernières années, soit une performance légèrement supérieure à l'indice qui progresse de 4.68% sur la même période. Le produit possède une fortune de 235 millions de francs suisse.



PERFORMANCE DES ACTIONS SUISSES DE PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES PAR RAPPORT AUX BLUE CHIPS SUISSES



Source: SIX iD

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Nom	BCV Swiss Small & Mid Caps Equity ESG A
ISIN	CH0347185966
Structure légale	Fonds de placement
Date de création	27.06.2017
Indice de référence	SPI Extra
Devise de référence	CHF
Cours au 28.03.2024	CHF 258.84
Dernière distribution	CHF 1.90
TER	1.22%
Factsheet	lien

PRINCIPALES POSITIONS

Schindler	6.97%
Straumann	6.51%
VAT Group	5.96%
Julius Baer	4.90%
Lindt & Spruengli	4.56%
Swatch Group	4.26%
Acceleron	4.07%
Sandoz Group	3.87%
SGS	3.13%
Baloise	3.11%

Emmanuel Guélat,
Portfolio Manager



Hard landing vs soft landing, qu'entend-t-on par-là ?

Actuellement, les économistes sont partagés sur la direction que prendra l'économie : « hard landing » ou « soft landing » ? Qu'entend-on par ces deux termes ? On parle de « soft landing » (atterrissage en douceur) lorsqu'une économie ralentit progressivement du fait d'une diminution de la consommation et des investissements mais continue d'enregistrer une croissance positive ou nulle. A l'inverse, le « hard landing » (atterrissage brutale) se réfère à une économie qui subit une forte contraction entraînant une hausse du chômage et d'une baisse significative de la croissance. Un atterrissage en douceur peut être illustré par un avion qui se pose en douceur sur le tarmac - il peut y avoir quelques petits chocs, mais dans l'ensemble, l'atterrissage se fait en toute sécurité ce qui n'est pas le cas lors d'un atterrissage brutal.

Indications importantes

Ce document a été rédigé à des fins d'information et de marketing uniquement. Les informations qu'il contient ne doivent pas être interprétées comme un conseil financier ou autre fondé sur la situation personnelle du destinataire ni comme le résultat d'une analyse indépendante et objective. Les informations fournies dans le présent document ne sont pas juridiquement contraignantes et ne constituent ni une offre ni une incitation visant à la conclusion de quelque transaction financière que ce soit. Les informations collectées et les avis émis dans ce document reposent sur des données dignes de confiance et des sources fiables, sans prétendre toutefois à l'exactitude ni à l'exhaustivité des indications relatives aux titres, marchés et évolutions dont il est question. Toute référence à une performance antérieure ne préjuge pas des résultats futurs. Avant d'investir dans un produit, veuillez lire le prospectus ou la feuille d'information de base (FIB) en date avec la plus grande attention. Toute représentation intégrale ou partielle du présent document est soumise à l'autorisation écrite de la Banque Cantonale du Jura (BCJ). La BCJ décline toute responsabilité relative à l'exactitude des informations sur les données fournies. Plus d'informations sur www.bcj.ch.

Contact

Banque Cantonale du Jura

Rue de la Chaumont 10
2900 Porrentruy
Tél.: 032 465 13 01
Email: bcj@bcj.ch